

le théâtre du nouveau monde
présente



3 farces de Molière

\$ecuritas

**VOUS OFFRE
UN MOYEN SYSTÉMATIQUE
D'ASSURER L'ÉDUCATION
DE VOS ENFANTS**



Leur avenir dépend de vous

Formule d'épargne unique, exclusive, SECURITAS vous permet d'atteindre par dépôts mensuels un OBJECTIF au choix. De plus, durant cette période, vous bénéficiez d'une assurance-vie dont le montant est égal en tout temps à votre OBJECTIF.



**Souscrire au fonds
SECURITAS est aussi facile
que déposer à un compte
d'épargne. Voyez le gérant
de votre succursale.**

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

HUITIÈME SAISON

1958-1959

Trois farces de molière

Le Mariage forcé fut joué, pour la première fois, au Louvre, le 29 janvier 1664, "devant le Roi, dans l'appartement de la Reine-Mère"; *Sganarelle*, au Petit-Bourbon, le 28 mai 1660; et *La Jalousie du Barbouillé*, entre 1648 et 1660, quelque part en province française.

Le 8 novembre
1958

LA BIÈRE D'ÉPINETTE CHRISTIN



Le breuvage des gens de bon goût

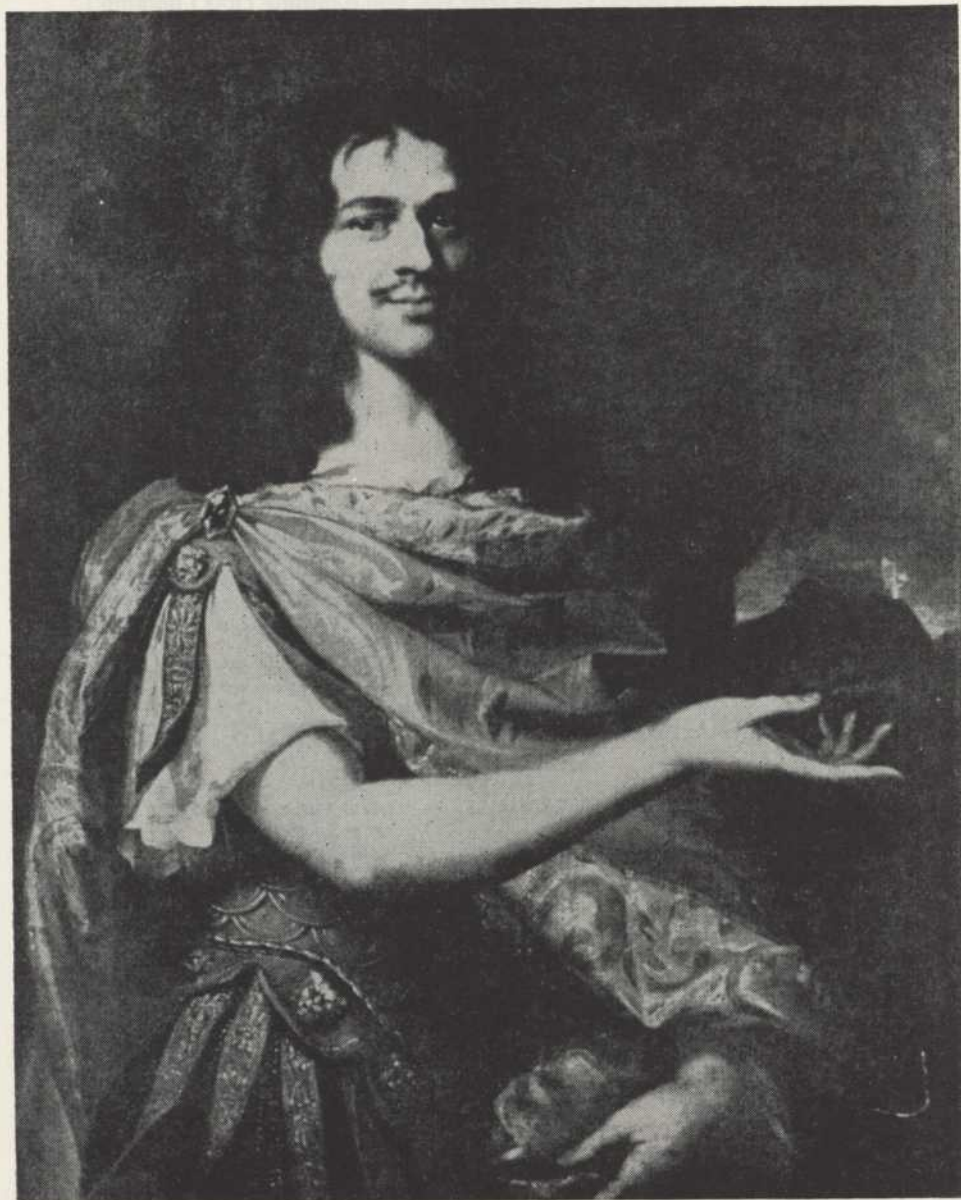


"Heureux qui, comme Ulysse a fait un beau voyage..."

Félicitations au THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
pour avoir ajouté au prestige
du théâtre canadien au pays et à l'étranger.

LA COMÉDIE CANADIENNE

qui présente une création canadienne, "LE GIBET",
comédie de Jacques Languirand, à compter du 15 novembre



MOLIÈRE

"Comme l'usage crée vite une habitude chez l'homme!"

Shakespeare : Deux Gentilshommes de Vérone



... et l'épargne méthodique à la B de M est une habitude qui engendre le succès.



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

TRIPLEZ LA VALEUR DE VOTRE ÉPARGNE

grâce à la

COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne

Siège social : 1306 EST, STE-CATHERINE — LA. 6-4901 — MONTRÉAL

Versé aux membres : \$19,000,000.00

C.-A. GASCON, prés., J.-E. JEANNOTTE, vice-prés., J.-A. TREMBLAY, secr.-gérant

L'Art français

Exposition de tableaux du peintre Serge de Belabre

jusqu'au 18 novembre

Tableaux du Canada, d'Espagne et de France

370 LAURIER OUEST

CR. 7-2179

CHAQUE FOIS QUE LE RIDEAU SE LÈVE(*)

Chaque fois que le rideau se lève sur une pièce de Molière, c'est son pas magistral mon premier étonnement. Il est le seul à avoir cette entrée, cette allégresse bondissante, et tout de suite cette mesure, une telle maîtrise pour s'emparer du théâtre. En trois répliques, avec trois pas, l'homme de la scène s'impose aux hommes de la salle. Les voici médusés; le voici plein d'aisance. Avant qu'on y ait songé, on se trouve dans le monde des harmonies.

Un si grand magicien a eu des dons exceptionnels. Il faut commencer par les compter. Et il ne faut pas dire comme les aveugles-sourds de nos Sorbonnes: "De sa jeunesse nous ne savons rien !" Nous savons tout.

Nous savons d'abord que si tant d'autres ont l'air modelés dans du limon, lui, c'est le feu qui le caractérise. Le feu de l'âme, la vitalité. Il est rayonnant. Il a besoin de créer, de donner de la vie. On peut créer des êtres, des choses, des idées. On peut être un artiste, un inventeur ou un apôtre. Mais si on crée des êtres, l'art dramatique est la plus obsédante des tentations.

Nous savons ensuite qu'il est né avec le besoin impérieux d'avoir du plaisir, mais en même temps d'en donner. Les égoïstes se contentent d'en prendre; leur race est innombrable; on sort diminué de leur commerce. Tandis qu'il est des êtres que tout étonne, qui vibrent devant tout. Molière est de ceux-là. Il s'oublie dans l'émerveillement de ce qu'il voit. Il est pressé de faire partager son sentiment. "Plaire ! Voilà: il faut plaire !" Ce sera le secret charmant de son art.

Nous savons, enfin, que c'est un cœur habité par la passion de la vérité. Il ne s'agit même pas d'une vertu. Tout ce qu'il a de force et de sang nourrit chez lui des pensées droites. Il est sans troubles et sans ruses. Il parle clair. Il se présente avec sa seule sincérité: quel danger ! Quelle place se fera-t-il dans une société où il faut composer, et calculer, derrière un masque ? Il n'y a que l'art où il ait chance qu'on endure ce scandale, surtout l'art de la scène, car le théâtre n'est pas ce qu'on croit. On le traite d'artificiel; ce sont les figures de la vie qui sont fausses. Mais le comédien qui se farde cherche dans sa glace un visage vrai; mais le poète, qui mérite son nom, met en lumière ingénument ce qui se cache ailleurs; mais l'honnête homme, qui vient au spectacle, attend, quand le rideau se lève, la farce qui le vengera.

RENÉ BENJAMIN

(*) Extraits du *Molière* de René Benjamin, Librairie Plon, Paris, 1936.

Apprenez à connaître les avantages
de l'épargne en ouvrant un compte

à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

590 bureaux au Canada

Constant Natalie
Haute Coiffure

membre du GUILD

Est heureux de saluer la rentrée
du THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
après les succès éclatants qu'il a remportés
à New-York, en Europe et au Canada

1465 Metcalfe

Victor 2-1020

Jean GASCON



Guy HOFFMANN

MY SIN... a most provocative perfume!



ARPEGE

MY SIN

LANVIN

Ce que les critiques pensent des TROIS FARCES de Molière
telles qu'interprétées par le Théâtre du Nouveau Monde

"Le Théâtre du Nouveau Monde a donné un des meilleurs spectacles du Festival (IIe Festival international d'Art dramatique de la Ville de Paris) . . . C'est dru, c'est vrai . . . Nous sommes sortis de là épanouis."

ROBERT KEMP, *Le Monde*, Paris, le 28 juin 1955

"Une représentation pleine de gaieté, extrêmement rapide . . . Si le Roi-Soleil et ses courtisans s'amusaient autant (à la représentation de ces trois pièces de Molière) que les spectateurs réunis au Phoenix, les chandeliers du fashionable Théâtre du Palais Royal, il y a près de trois cents ans, devaient cliqueter et étinceler."

KENNETH CAMPBELL, *The New York Times*, le 7 mai 1958

" . . . ces trois farces . . . de Molière sont si superbement interprétées qu'un auditoire composé en grande partie de spectateurs de langue anglaise s'est littéralement tordu de rire et a rappelé les acteurs huit fois à la fin du spectacle."

LENORE CRAWFORD, *London Free Press*, le 3 juillet 1956

"Ils ont abordé ces trois Farces d'une façon absolument délicieuse qui, d'emblée, nous a séduits."

JEAN-PIERRE LENOIR, *The Stage*, Londres, le 7 juillet 1955

"Nous étions fascinés par cette interprétation extraordinaire . . . Une équipe tout à fait remarquable . . ."

THOMAS ARCHER, *The Gazette*, Montréal, le 4 août 1954

"(Le Théâtre du Nouveau Monde) nous a offert une étonnante soirée saine et vive comme un bel animal. C'était presque un scandale."

PIERRE MARCABRU, *Arts*, Paris, le 30 juin 1955

"De tout ce que le Théâtre canadien a produit, c'est le spectacle qui s'est attiré l'admiration la plus entière."

HERBERT WHITTAKER, *The Toronto Globe and Mail*, le 29 octobre 1958.

"Ils jouent Molière comme sans doute il eut aimé qu'on le jouât."

JEAN GUIGNEBERT, *Libération*, Paris le 25 juin 1955

"Hoffmann triomphe dans trois pièces de Molière . . . on s'abandonne avec lui à une ronde effrénée, à un carrousel de rire qui ne cesse qu'à l'épuisement."

GILLES MARCOTTE, *Le Devoir*, Montréal, le 5 août 1954

"Le Canada français a occupé la vedette, la semaine dernière, au Festival Shakespearien de Stratford, avec des représentations sans cesse pétillantes de trois pièces en un acte de Molière."

Time Magazine, New-York, le 15 juillet 1955

"Le Théâtre du Nouveau Monde nous a apporté l'une des équipes les plus gaies . . . que j'aie vues depuis des années . . . ils ont gagné la bataille de New-York."

WILLIAM HONAN, *The Villager*, New-York, le 8 mai 1958

"La représentation était en elle-même un chef-d'œuvre . . . Et le jeu des comédiens! Quel style! Quelle rapidité et quel tempo!"

ROSE MACDONALD, *The Toronto Telegram*, le 3 juillet 1956

"Bienvenue au jeune et déjà magistral Théâtre du Nouveau Monde! Son spectacle moliéresque est excellent. Voilà du bon théâtre . . ."

GEORGES LERMINIER, *Le Parisien libéré*, Paris, le 27 juin 1955

OUVERT JUSQU'À 3.00 A.M.

Salons privés

Cuisine française

Spécialités : HUITRES - HOMARDS

"CHEZ SON PÈRE"

Permis de la Commission des Liqueurs

F. BOLIYEUX, Propriétaire
ex-chef de l'hôtel Windsor, Montréal

12 EST, RUE CRAIG

UIN. 1-3185

Hommage d'un ami



*Fidèles à nos traditions . . . européennes
qui font l'élégance du gentilhomme.*

1472 ouest, rue Sherbrooke

WE. 7-7456



Denise PELLETIER



Monique LEYRAC



Georges GROULX



Denyse SAINT-PIERRE

Le T.N.M. à bord d'Ile de France, EN ROUTE VERS LE SUCCÈS



Vous allez partir en France . . .

Sachez, vous aussi, choisir votre paquebot

Pour la fin de l'année
LA COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
vous propose spécialement
deux départs du paquebot de 52,000 tonnes

LIBERTÉ

le 9 décembre . . .

Noël en France

le 27 décembre . . .

Le réveillon en mer

à partir de \$181.00

consultez sans tarder
un agent de voyage agréé
ou

French Line

1255 carré Phillips

UNiversité 6-4647

Le Théâtre du Nouveau Monde en tournée

Il est aussi téméraire pour une troupe canadienne de langue française d'aller jouer Molière en France que pour une troupe canadienne de langue anglaise d'aller jouer Shakespeare en Angleterre ou pour une troupe mexicaine d'aller jouer Calderon en Espagne. Mais quelle récompense quand la réponse du public est chaude et enthousiaste !

C'est une constatation que nous avons déjà faite, lors de notre premier voyage en France en 1955. Cependant, à cette époque, nous avons joué des pièces de Molière relativement peu connues, à l'exception du *Mariage forcé*. Cette fois, c'est avec une œuvre majeure que nous avons affronté les Parisiens. *Affronté* est bien le mot; du moins pouvait-on le croire en voyant les membres de la troupe avant notre première représentation au Théâtre des Nations-Sarah-Bernhardt. Nous étions tous en proie à un trac que nous essayions en vain de nous dissimuler les uns aux autres. D'autant plus que les amateurs de théâtre parisiens ont souvent l'occasion de voir *Le Malade imaginaire*: la Comédie Française en donne régulièrement des représentations et le Théâtre National Populaire l'a récemment monté avec un remarquable comédien, Daniel Sorano, dans le rôle principal.

Nos appréhensions nous ont d'ailleurs paru justifiées durant tout le premier acte. Une salle archi-comble restait de glace devant des "gags" qui avaient pourtant fait crouler de rire Montréal, Québec, Chicoutimi et même New-York. Au deux, la glace s'est mise à fondre; et lorsque le rideau s'est fermé sur le dernier divertissement, les applaudissements et les acclamations, qui nous ont obligés à revenir saluer plus d'une dizaine de fois, nous ont pleinement rassurés sur le sort que nous réservait le difficile public parisien. Nul n'était tenté de faire de comparaisons et si on en faisait, c'était, la plupart du temps, à notre avantage. On préférerait souvent notre *Malade* vif, clair, gai et joyeux au *Malade* aigri, "philosophiant" et psychanalytique du T.N.P.

La réaction fut la même lorsque, quinze jours après, nous avons donné une série de représentations à La Comédie des Champs-Élysées. Mais, à cette occasion, une nouvelle expérience nous attendait: jouer à Paris l'œuvre d'un auteur canadien. Le Canada jouit, en France, d'un préjugé généralement favorable; mais lorsque le

Français pense au Canada, il se représente beaucoup plus volontiers les vastes plaines de l'Ouest, les pics des montagnes Rocheuses ou les espaces désertiques du grand Nord que les centres urbains engorgés et surpeuplés. En un mot, pour le Français, le Canada, c'est le dépaysement. De même pour la langue: il est bien entendu que tous les Canadiens français parlent le français du XVIII^{ème} siècle comme il a été clairement établi qu'en Angleterre, toutes les femmes sont rousses. Aussi, lorsque le rideau se levait sur *Le Temps des Lilas* — et bien que nous ayons, pour cette pièce de Marcel Dubé, adopté un accent plus ou moins prononcé — le public était-il déçu d'entendre une langue qui, à peu de choses près, est celle qu'il parle lui-même. Il était également désarçonné de voir un décor qui, après tout, aurait pu servir de cadre à une pièce américaine. Sa conception du Canada était bouleversée. C'était un dépaysement, mais à rebours.

Cependant, une fois cette surprise passée, le spectateur parisien subissait le charme des attachants personnages de Dubé comme l'ont subi les spectateurs montréalais et québécois. Il était ravi d'entendre au passage des expressions du cru, comme "vieux *snoreau*" ou "tu commences à m'*achaller*" ou "il a toujours été *fin* avec moi" et il se laissait volontiers émouvoir jusqu'aux larmes par cette histoire touchante. Mais la fraîcheur, la sensibilité à fleur de peau et la naïveté, qui plaisaient aux uns, rebutaient les autres; et ce qui semblait être, à une partie du public, des qualités authentiques, rendaient, pour l'autre, des sons par trop mélodramatiques. Ce qui a fait écrire à un critique — sans doute avec un sourire dans le coin des lèvres —: "Comme c'est pur! Comme c'est canadien!"; alors qu'un autre, qui s'était évidemment laissé envahir sans résistance par l'atmosphère finalement envoûtante de cette pièce, constatait "qu'un parfum délicat émanait" du *Temps des Lilas*.

Cependant, si les opinions différaient sur la pièce elle-même, la réaction du public et de la critique est toujours restée fort sympathique et, en tant que compagnie, le Théâtre du Nouveau Monde a toujours remporté tous les suffrages.

Ceci mérite un mot d'explication. Dans un pays comme la France où l'activité théâtrale est très intense, il arrive trop souvent hélas! que les comédiens se laissent emporter par la routine; surtout si la pièce qu'ils jouent en est à son sixième mois ou à sa troisième année... On assiste alors à des représentations sans vie où les comédiens font figure de fonctionnaires blasés. Il s'agit évidemment de l'exception; mais, au théâtre, une seule exception comme celle-là est

déjà de trop. Inutile de dire que, dans notre compagnie, nous faisons tout pour éviter ce phénomène de désagrégation d'une pièce; et la sincérité, la présence et l'authenticité que nous parvenons ainsi à insuffler à nos représentations sont des qualités qui font rapidement la conquête des spectateurs. Plus d'un nous le faisaient régulièrement remarquer en venant nous féliciter en coulisses. Ainsi à Anvers, en plein pays flamand, nous avons eu la surprise, après une représentation du *Temps des Lilas*, d'entendre les spectateurs taper des pieds. On nous a expliqué, par la suite, qu'ils exprimaient ainsi l'immense satisfaction qu'ils avaient eue à nous voir jouer.

C'est donc une expérience à la fois intéressante et enrichissante que nous avons faite à Paris et en Belgique. Mais c'est encore devant le public parisien que nous avons eu le plus de satisfaction à jouer; car il s'agissait là pour nous d'un véritable test, dont nous sommes heureusement sortis victorieux.

Il reste à dire combien il est agréable de trouver partout, en Europe — et dans la moindre petite ville — des théâtres en ordre de marche. Je crois que le prochain effort à faire au sujet de l'art dramatique dans notre pays devra porter sur ce point. Puisqu'il est établi maintenant que nous avons des troupes valables même aux yeux de l'étranger, il faut loger ces troupes et il faut leur permettre de pouvoir faire des tournées au Canada sans que cette question de théâtre pose des problèmes quasi insolubles.

La tournée canadienne a pourtant été un enchantement. La réception que nous avons eue dans la Province de Québec, au Nouveau-Brunswick et dans toutes les villes que nous avons visitées à l'ouest de Montréal, a été des plus émouvantes. Le public québécois s'est littéralement précipité pour voir jouer le Théâtre du Nouveau Monde. Dans l'ouest du Canada, en dehors du véritable lien de fraternité que nous avons senti avec toutes les minorités de langue française, nous avons eu la surprise de trouver à Vancouver, à trois mille milles de Montréal, un public aussi nombreux, aussi chaud et aussi enthousiaste que le public de nos plus beaux jours dans la métropole. L'atmosphère récemment créée dans cette agréable ville par le Festival d'été est sans doute en partie responsable de cet accueil.

Tout cela, ajouté aux critiques enthousiastes que nous avons eues partout, et particulièrement à New-York, fait de cette tournée, qui a duré plus de six mois, "un succès artistique fabuleux", comme l'a écrit Rose MacDonald dans un quotidien de Toronto. Nous en sommes très heureux et très fiers surtout pour les organismes qui nous ont aidés à mettre cette tournée sur pieds: Le Conseil des Arts du Canada, Le Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal et le Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse de la Province de Québec.

L'EAU
QUI
PENSE
À VOTRE
FOIE

CÉLESTINS



Huit adultes sur dix ont un foie fatigué, encombré, donc déficient. Va-t-il falloir comme tant d'autres vous astreindre à un régime «triste»?

Inutile, si vous prenez la régulière précaution et si agréable de votre VICHY-CELESTINS quotidien.

Son action spécifique, bien connue, stimule les multiples fonctions du foie, exerce un effet des plus salutaires sur le système digestif en général, et constitue un excellent diurétique. Demandez l'avis de votre médecin.

Pour être "bien", buvez *Vichy!*
CÉLESTINS

EAU MINÉRALE NATURELLE - PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

Méfiez-vous des imitations!!! Exigez «CÉLESTINS»

Trois farces de molière

Décor et costumes de **Robert PRÉVOST**

Le décor unique représente une place publique

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

LE MARIAGE FORCÉ

mise en scène de **Jean GASCON**

SGANARELLE, amant de Dorimène	Guy HOFFMANN
GÉRONIMO, ami de Sganarelle	Jean-Louis ROUX
DORIMÈNE, jeune coquette, promise à Sganarelle	Denise PELLETIER
Le Magicien	Jean-Paul JEANNOTTE
PANCRACE, docteur aristotélien	Jean GASCON
MARPHURIUS, docteur pyrrhonien	Georges GROULX
Première Égyptienne	Monique LEYRAC
Deuxième Égyptienne	Denyse SAINT-PIERRE
LYCASTE, amant de Dorimène	Gaétan LABRÈCHE
ALCANTOR, père de Dorimène	Jean-Louis PARIS
ALCIDAS, frère de Dorimène	Gabriel GASCON

SGANARELLE

mise en scène de **Jean DALMAIN**

CÉLIE, fille de Gorgibus	Denyse SAINT-PIERRE
GORGIBUS, bourgeois de Paris	Jean-Louis PARIS
La Suivante de Célie	Denise PELLETIER
SGANARELLE, bourgeois de Paris et cocu imaginaire	Guy HOFFMANN
Sa Femme	Monique LEYRAC
LÉLIE, amant de Célie	Gaétan LABRÈCHE
GROS-RENÉ, valet de Lélie	Georges GROULX
Un Parent de Sganarelle	Victor DÉSY
VILLEBREQUIN, père de Valère	Gabriel GASCON

LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ

mise en scène de Jean DALMAIN

LE BARBOUILLÉ, mari d'Angélique	...	Guy HOFFMANN
Le Docteur	...	Georges GROULX
VALÈRE, amant d'Angélique	...	Gaétan LABRÈCHE
ANGÉLIQUE, fille de Gorgibus	...	Denyse SAINT-PIERRE
CATHAU, suivante d'Angélique	...	Denise PELLETIER
GORGIBUS, père d'Angélique	...	Jean-Louis PARIS
VILLEBREQUIN	...	Jean GASCON
LA VALLÉE	...	Gabriel GASCON

DEUX ENTR'ACTES DE DIX MINUTES

Les costumes ont été exécutés par Mesdames
SHINNICK et POULIZAC

La musique de scène du **MARIAGE FORCÉ** est de Pierre PHILIPPE. Les mélodies du songe de Sganarelle, chantées par Jean-Paul JEAN-NOTTE, sont de Jean-Baptiste LULLI (arrangements de Clermont PÉPIN). La musique de **Sganarelle** est extraite d'un concerto pour flûte de VIVALDI; celle de **La Jalousie du Barbouillé**, d'un quadrille joué par Oscar TIFFAUT et son ensemble.

La page frontispice de ce programme est de Normand HUDON.

Les photos des comédiens, affichées dans le hall et reproduites dans ce programme, sont signées Studio JAC-GUY.

Nous tenons à remercier Le Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal pour la générosité dont il a fait preuve à l'occasion de notre huitième saison régulière.



Gabriel GASCON



Jean-Louis ROUX



Gaétan LABRÈCHE



Jean-Paul JEANNOTTE

SIX MAQUETTES

POUR LES
TROIS FARCES
DE MOLIÈRE



VALÈRE



DORIMÈNE



ALCIDAS

DE COSTUMES

PAR
ROBERT
PRÉVOST



CÉLIE



SGANARELLE



PANCRACE



Jezebel
by Renée of Hollywood

*les élégantes
du monde entier
le portent*



Voici le soutien-gorge dessiné pour les styles du jour: empire, trapèze, etc. Son capitonnage de satin est bordé de tulle plissé; sa coupe habilement façonnée avantage et soutient: Jezebel-Contour est le soutien-gorge idéal que nécessite le port des blouses flottantes. Il convient de même aux décolletés des grands soirs. Se porte avec bretelles fixables à la pointe de l'épaule ou sans bretelles. S'attache facilement à l'avant. Blanc ou noir. Grandeurs: Bonnet A, 32 à 36; bonnet B et C, 32 à 38. Style 265.

CHEZ VOTRE VENDEUSE HABITUELLE

For our English speaking spectators

SYNOPSIS OF THE *THREE FARCES*

Le Mariage Forcé, the first of the three farces, deals with a man of fifty-three, Sganarelle, who arranges to marry a young and coquetish girl. Before he takes the final step, however, he is by doubts regarding the fidelity of his future wife and the wisdom of marrying at his age. He goes, therefore, from one friend to another and consults philosophers and fortune tellers for their opinions. Finally, he decides he has taken a foolish step. However, when he tries to explain to his fiancée's father that he wishes to free himself from the marriage arrangement, the father refuses to deal with him and sends, instead, his son, a professional fencer. The son challenges Sganarelle to a duel. Sganarelle, a great coward, refuses to fight, with the result that the son drubs him soundly and forces him to go through with his original marriage contract.

The second of the one-act farces, *Sganarelle*, while using the title of the leading character of *Le Mariage Forcé*, is not a sequel, although it deals with much the same theme. In this play, Sganarelle is married. An incident occurs which makes him suspect his wife's fidelity. Meanwhile, his wife is just as suspicious of his honesty. The plot also involves another couple, two young lovers, who are in a similar position of mutual distrust and who suspect one another of intrigue with Sganarelle and his wife. The whole play is comedy of situation resulting from the mutual suspicion of the four principals. Eventually, however, everything works out happily... each of the quartet proves his or her faithfulness to the opposite and apposite number, and the play ends on a happy note with Sganarelle confiding to the public, "If you have proof in hand of your wife's infidelity, don't believe it!"

The last of the three farces, *La Jalousie du Barbouillé*, is literally *The Jealousy of the Smudge-Face*. Barbouillé is a gentleman married to an unfaithful wife. Each time, however, when he tries to catch her in her infidelities, the situation turns against him so that he is made to appear a fool. The plot is a succession of ironic incidents in which his attempts to prove his suspicions are consistently foiled. In the end, Barbouillé remains a cuckold, unable to prove his case.

POUR VOS FOURRURES...

McComber

FURS INC.

ÉTABLIS EN 1895



3633, AVENUE DU PARC

VI. 5-1167



Le Théâtre Royal, fondé en 1825, était une initiative de John Molson. La brasserie qu'il avait fondée soixante ans plus tôt a toujours été à l'avant des mouvements civiques, culturels et sportifs de la métropole.

Grâce à ces contacts elle a pu conserver ses produits au goût du public d'hier et d'aujourd'hui.

HOMMAGES DE
MOLSON



Jean DALMAIN



Jean-Louis PARIS



Victor DÉSY



Robert PRÉVOST

chez Stien

*Le Doyen des restaurants Français
du Canada*

1549, rue Mackay, Montréal

Tél.: VI. 2-9139 - VI. 2-0865

Jean DORAIS
Directeur général

Gilles DOSTALER
Directeur des relations extérieures

RECOURVEMENT

BUREAU DE CRÉDIT HOSPITALIER ET MÉDICAL

455 ouest. rue Craig. MONTREAL

UNiversity 1-2751

GENIEVRE
GIN



VEUVE
SEVERY

Distillé au Canada suivant la vieille formule de Madame Veuve H. Severy

ITINÉRAIRE ET PROGRAMME DES TOURNÉES
INTERNATIONALE ET CANADIENNE
DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Avril-Novembre 1958

- Du 28 avril au 4 mai: *Le Malade imaginaire* au Phoenix Theatre, à New-York
- Du 6 au 11 mai: *Trois Farces* au même endroit
- 23, 24 et 25 mai: *Le Malade imaginaire* au Théâtre des Nations-Sarah-Bernhardt, à Paris
- 30 mai: *Le Temps des Lilas* au Théâtre Royal du Parc, à Bruxelles
- 31 mai: *Le Malade imaginaire* au même endroit
- 1, 2 et 3 juin: *Le Temps des Lilas* au même endroit
- 4 et 5 juin: *Le Malade imaginaire* au même endroit
- 7 juin: *Le Temps des Lilas* au Cercle artistique d'Anvers
- 8 juin: *Le Temps des Lilas* au Théâtre Royal d'Ostende
- Du 10 au 15 juin: *Le Temps des Lilas* à la Comédie des Champs-Élysées, à Paris
- Du 17 au 22 juin: *Le Malade imaginaire* au même endroit
- Du 24 au 29 juin: *Trois Farces* au même endroit
- Du 18 au 30 août: *Le Malade imaginaire* au Avon Theatre, à Stratford
- 27 septembre: *Le Temps des Lilas* à la Salle académique du Séminaire de Chicoutimi
- 28 septembre: *Trois Farces* au même endroit
- 29 septembre: *Le Temps des Lilas* à l'Auditorium du Collège de Lévis
- 30 septembre: *Le Temps des Lilas* à l'Auditorium de l'Université de Sherbrooke
- 1er octobre: *Trois Farces* à l'Amphithéâtre du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
- 2 octobre: *Trois Farces* (matinée) au même endroit
- 4 octobre: *Trois Farces* à l'Auditorium du Séminaire de Rimouski
- 5 octobre: *Le Temps des Lilas* au même endroit.
- 7 octobre: *Trois Farces* à l'Auditorium de l'Université du Sacré-Cœur de Bathurst

381 OUEST, RUE LAURIER

CR. 1-3722



RÔTISSERIE
LAURIER

sous la même administration

depuis 14 ans

s'efforce de vous donner

toujours satisfaction

et qualité



DISQUES

classiques

français

anglais

italiens



La Casa Music

MADELEINE FRÈCHETTE

6516, RUE PAPINEAU

Tél.: RA. 8-7531

- 9 octobre: *Trois Farces* à la Salle Notre-Dame de Trois-Rivières
- 10 octobre: *Le Temps des Lilas* au même endroit
- 13 octobre: *Trois Farces* au Playhouse Theatre de Winnipeg
- 14 octobre: *Time of the Lilacs* au même endroit.
- 16 octobre: *Trois Farces* au Victoria Composite High School Auditorium de Edmonton.
- 17 octobre: *Time of the Lilacs* au même endroit.
- 18 octobre: *Trois Farces* au Queen Elizabeth High School de Calgary (matinée)
- 18 octobre: *Time of the Lilacs* au même endroit (soirée)
- 22 octobre: *Le Malade imaginaire* à l'Auditorium de l'Université de Colombie britannique, à Vancouver
- 23 octobre: *Time of the Lilacs* au même endroit.
- 28 octobre: *Time of the Lilacs* au Royal Alexandra Theatre de Toronto.
- 29 octobre: *Trois Farces* au même endroit (matinée et soirée)
- 30 et 31 octobre: *Time of the Lilacs* au même endroit.
- 1er novembre: *Le Malade imaginaire* au même endroit (matinée et soirée)
- 3 novembre: *Le Temps des Lilas* au Glebe Collegiate Auditorium d'Ottawa
- 4 novembre: *Trois Farces* au même endroit

Au total: 94 représentations de quatre spectacles dans 2 continents
 4 pays, 20 villes et 21 théâtres.
 Plus de 20.000 milles de trajet.

BIENTÔT

LE TEMPS DES LILAS

de Marcel DUBÉ

et sa version anglaise

par Ken JOHNSTONE

TIME OF THE LILACS

NOTES SUR LES TROIS FARCES DE MOLIÈRE(*)

Le Mariage forcé est la seconde comédie-ballet — la première étant *Les Fâcheux* — de Molière. Elle fut représentée le 29 janvier 1664 dans les appartements de la Reine-mère au Louvre et Louis XIV jouait un rôle dans les ballets, celui d'un Egyptien, aux côtés du marquis de Villeroy. Molière interprétait le rôle de Sganarelle; La Thorillière, celui de Géronimo; Mlle du Parc, celui de Dorimène; Bèjart, celui d'Alcantor; La Grange, celui d'Alcidas; Mlle Bèjart et Mlle de Brie, ceux des deux Egyptiennes; Brécourt, celui de Pancrace, et, enfin, Du Croisy, celui de Marphurius. Quant au rôle de Lycaste, on ne sait qui l'interprétait.

Le Mariage forcé était, à l'origine, une comédie avec "agrémens", c'est-à-dire avec des ballets et sur musique de Lully. Avec les "agrémens", la pièce a trois actes. Telle que nous la représentons, elle n'en a plus qu'un, entrecoupé par le songe de Sganarelle et par l'intervention des Egyptiennes.

Le spectacle eut beaucoup de succès à la cour, qui aimait le faste et le déploiement de ces divertissements royaux; mais la ville ne lui fit qu'un accueil médiocre. Il n'en fut donné que douze représentations. Cependant, le 24 février 1668, *Le Mariage forcé* fut repris, avec plus de bonheur, dans sa forme actuelle.

Molière emprunta le sujet de la pièce au Tiers Livre de Rabelais, où nous trouvons déjà Pancrace sous le nom de Rondibilis et Marphurius sous le nom de Trouillogan; mais les deux scènes où Molière nous les montre sont parmi les plus drôles de son théâtre et elles constituaient, à l'époque, une satire bien actuelle contre l'Université de Paris qui lançait, encore en 1624, un arrêt contre les antiaristoléliciens. De plus, dans la farce la plus folle, comme celle-ci, Molière s'appuie toujours sur des connaissances solides, sur l'observation exacte et piquante.

* * *

Sganarelle ou *Le Cocu imaginaire* fut joué pour la première fois au Petit-Bourbon, le 28 mai 1660, avec le *Venceslas* de Rotrou. Cette comédie eut un succès éclatant. Il en fut donné trente-quatre représentations au théâtre, et, en outre, six "en visite", (c'est-à-dire chez des particuliers); Molière la joua trois fois à Vincennes, devant le Roi, et une fois au Louvre, pour Monsieur; et il la joua cent vingt-deux fois jusqu'à sa mort. C'est avec *Le Cocu* qu'il inaugure la salle du Palais-Royal, au début de l'année 1661. C'est lui

(*) Ces notes ont été empruntées au *Dictionnaire des Oeuvres* de Laffont-Bompiani, édition S.E.D.E.; à l'édition préparée par Maurica Rat pour la bibliothèque de la Pleiade; au *Molière* de Georges Lafenestre, Librairie Hachette; au *Molière* de John Carpentier, éditions Jules Tallandier, et au *Théâtre en France* de Petit de Julleville, librairie Armand Colin.

qui joue Sganarelle; L'Espy, Gorgibus; Mlle du Parc, Célie; la Grange, Lélie; Du Parc, Gros-René; Mlle de Brie, la femme de Sganarelle; De Brie, Villebrequin, et Madeleine Béjart, la suivante de Célie. On ignore qui jouait un parent de Sganarelle.

Le succès couronna les représentations de *Sganarelle*, bien qu'elles fussent données durant les fêtes qui célébraient le mariage et le retour du Roi. Un certain Sieur de Neufvillaine se rendit au Palais-Royal tant qu'il ne sut pas la pièce par cœur; après quoi, il s'arrogea le droit de la publier. Lorsque Molière fit saisir la pièce chez le libraire, il ne restait plus que quatre exemplaires des 1200 qui avaient été tirés.

Dans *Le Cocu imaginaire*, Molière s'affirme franchement comme l'héritier conscient et heureux des ancêtres gaulois, conteurs libres et goguenards du Moyen âge, farceurs et paradistes de la foire, dont il procède en ligne directe.

* * *

La Jalousie du Barbouillé, comme *Le Médecin volant*, est un simple canevas construit comme une comédie italienne sur lequel chaque acteur improvisait son rôle. Ce sont les deux seules farces des débuts de Molière qui soient parvenues jusqu'à nous; des autres, nous n'avons que les titres: *Le Docteur amoureux*, *Les Trois Docteurs rivaux*, *le Maître d'Ecole*, *Gros René écolier*, *Gorgibus dans le Sac* (ébauches des *Fourberies de Scapin*), *Le Fagoteux*. Ce sont ces farces qui formaient le fond du répertoire de la troupe ambulante de comédiens avec laquelle Molière, pendant douze ans, parcourut la France. *La Jalousie du Barbouillé* fut reprise par Molière, lorsque sa troupe se fut installée à Paris, mais elle avait à cette époque changé de titre et s'appelait: *La Jalousie de Gros René*, du nom de l'acteur qui en était le principal interprète. *La Jalousie de Gros René* fut jouée à plusieurs reprises en 1660, 1662, 1663 et 1664; et elle servit à Molière pour écrire *Georges Dandin*, en particulier le IIIe acte de cette pièce.

Avec *La Jalousie du Barbouillé*, Molière se montre un imitateur et un improvisateur de génie. Il a emprunté le sujet d'une comédie italienne, elle-même inspirée d'un conte de Boccace; mais le style est, on ne peut plus, Molière, bien qu'on ait mis en doute l'authenticité de cette farce au XVIIIe siècle. Molière libre, Molière sans contrainte. C'est le triomphe du rire gaulois, du rire franc. En jouant cette pièce, on croit entendre résonner les éclats de rire de Molière lui-même.

Le Théâtre du Nouveau Monde Inc.

COMITÉ DE DIRECTION

<i>Président</i>	L'Honorable Sénateur Mark DROUIN, c.r.
<i>Vice-Président et Directeur artistique</i>	Jean GASCON
<i>Secrétaire général</i>	Jean-Louis ROUX
<i>Trésoirier et Administrateur</i>	André GASCON
<i>Directeurs</i>	Émile CAOUILLE Guy HOFFMANN Me Jean J. GOURD

<i>Actionnaires</i>	Me Charles A. LUSSIER Gabriel GASCON Georges GROULX Robert PRÉVOST
<i>Conseiller économique</i>	R.-J. BEAUMONT
<i>Vérificateur</i>	Clément PRIMEAU, c.a.
<i>Impresarii</i>	Nicolas de KOUDRIAVTZEFF Émile CAOUILLE

POUR LES REPRÉSENTATIONS DES TROIS FARCES

<i>Directeur de la scène</i>	Roland LAROCHE
<i>Chef constructeur des décors</i>	Lucien GAGNON
<i>Chef peintre</i>	Jean-Marc HÉBERT
<i>Chef électricien</i>	Louis HARRISON
<i>Régisseurs</i>	Gabriel GASCON Victor DÉSÉ
<i>Relations extérieures</i>	Guy-R. SAUVIAT
<i>Publicité</i>	Paul M. DAVIS
<i>Vente des billets</i>	Antoinette VERVILLE

Félicitations au T.N.M.
un ami du théâtre

CETTE MERVEILLEUSE SÉRÉNITÉ D'ESPRIT...



peut être acquise par le TRAVAIL et l'ÉCONOMIE
LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE VOISINAGE

Tél. PLateau 5605

Tous les jours
Croissants
Brioches
Choix varié de
pâtisseries

La Pâtisserie du **400**
"CHEZ LELARGE"

1436, RUE DE LA MONTAGNE

MONTRÉAL

Au 400
"CHEZ LELARGE"
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND

Victor 2-6345

MONTREAL

LA
MINE...

Je mange chez moi !!
Edouard Lelarge